

MOTOBALL ÉLITE 1

Les Florès, « Troyens à 100 % »

Quentin Florès, arrivé dans l'Aube à l'automne 2018, a été rejoint, il y a deux ans, sur les bords de Seine, par son papa, Joël. Les deux Poitevins, qui retrouvent ce samedi soir Neuville, d'où ils sont originaires, se sont parfaitement intégrés dans notre département.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Quentin Florès, déjà international à l'époque, a choisi, il y a presque cinq ans, de quitter Neuville, son club formateur. « Je vivais une période compliquée, se souvient-il. Pour des raisons personnelles. Ces soucis se ressentaient sur le terrain. » Joël, le papa, abonde. « Il y avait des conflits, se remémore-t-il. Ces conflits transparaient au quotidien. Sur le terrain, on sentait que des joueurs ne voulaient plus jouer avec Quentin. On ne lui faisait plus de passes. C'était pénible pour lui. Je ne l'ai pas incité à partir mais je suis allé dans son sens quand il m'a dit qu'il devait voir autre chose. » Puis Joël de préciser : « J'étais mécano à Neuville à ce moment-là. Quentin aurait pu tout arrêter. Mais ce sport lui tient tellement à cœur. Cela ne pouvait être que bénéfique de découvrir un autre contexte, de vivre une nouvelle expérience. »

La MBC Neuville n'a pas vu d'un bon œil le fait que Joël, mécano depuis des années, continue au club après le départ de Quentin pour le SUMA.

Quentin aurait pu « aller jouer en Allemagne. » « Mais je ne suis pas du tout fan du jeu pratiqué là-bas », admet l'intéressé. « Il sortait de Neuville, un club structuré, souligne Joël. Il lui fallait trouver un projet intéressant, tomber dans un club d'un standing à peu près similaire. En France, il n'y en a pas beaucoup. À part Camaret et le SUMA. » Quentin Florès a choisi Troyes, où il a décidé de faire sa vie. Il aurait pu faire des allers-retours, continuer à vivre dans le Poitou. Mais Quentin ne fait pas dans la demi-mesure. Il a sauté le pas, trouvé un job (de comptable) dans l'agglomération. Il s'est très vite intégré, rapidement imprégné de la culture champenoise.

Plus surprenant, Joël, le papa, 55 ans désormais, lui a emboîté le pas. « Quand Quentin est parti, j'ai voulu continuer avec Neuville, avoue-t-il. J'ai signé pour une année supplémentaire. Mais cela ne s'est pas fait. Les dirigeants ont estimé que la situation serait délicate quand Neuville affronterait le SUMA ; que je n'arriverais pas à faire la part des choses. Tant pis, me suis-je dit, ce n'est pas grave, j'irai voir des matches à Neuville, je monterai quelques fois à Troyes. Je profiterai de ma passion, autrement. » Cette passion l'a rattrapé. « Lorsque Quentin est venu disputer son premier



Selon Quentin Florès, Joël, son papa (en photo), l'un des mécanos du SUMA, et lui ont trouvé ans l'Aube « une famille ». L.M.

match à Neuville, Philippe (Lenoir) m'a demandé de donner un coup de main, régulièrement. Je pensais prendre une année sabbatique, profiter des matches en tant que spectateur. » Il a replongé. « Dans un premier temps, je venais pour les matches du SUMA à domicile, j'allais à Houlgate, évidemment à Neuville. Je ne faisais en revanche aucun déplacement dans le Vaucluse. Depuis Neuville, cela faisait bien trop loin. » Joël Florès a découvert l'univers du SUMA, s'est laissé embarquer dans l'ambiance du club troyen. « Ce qui me gênait, confesse-t-il, c'était de passer devant les autres mécanos. Ils faisaient la mécanique toute la semaine, se tapaient tout le boulot ingrat... et c'est moi qui étais inscrit sur la feuille de match le week-end. Je me suis dit qu'il était temps de m'investir davantage. » Arrivé aussi à un tournant dans sa vie professionnelle, Joël Florès a mis

les voiles. « Je venais de passer 17 ans dans la même boîte, dans une imprimerie. J'étais tombé dans une certaine routine. Je voulais, à la cinquantaine, me remettre en question. » Il a posté des CV ; trouvé, dans la foulée, un boulot de mécano-monteur de mini-pelles. « Et j'ai déménagé le 14 juillet 2021 », sourit-il.

À Troyes, Joël a fait son trou. Il a aussi refait sa vie, rencontrant une femme avec qui il s'épanouit, la maman de la compagnie de... Quentin ! « Vous m'auriez dit, quand Quentin et moi étions à Neuville, qu'on serait aujourd'hui installé dans l'Aube, que Quentin serait en couple avec Claire, moi avec Martine, la maman de

Claire... je vous aurais demandé si vous étiez bourré, se marre-t-il. Mais ma rencontre avec Martine s'est faite naturellement, chez Quentin. On était libre, on s'est plu. » Tout simplement. « Oui, le destin est cocasse, admet Quentin. Je n'aurais pas mis une pièce sur cette histoire. Je suis fils unique ; mon père, dont je suis proche, voulait partager la passion du motoball avec moi. Au final, aujourd'hui, on est installé dans l'Aube. Et on se sent Troyens à 100%. »

« Affronter Neuville, c'est le match de l'année »

Quentin Florès

Toute la famille, recomposée, fera le déplacement à Neuville ce samedi soir. « Un match sportivement comme un autre », pour Joël Florès, « parce que la page est tournée ». « Je serai content de discuter avec d'anciens collègues mais ce que je veux, c'est gagner », lance-t-il. « Au début, confie Quentin, les déplacements à Neuville étaient compliqués. Beaucoup de sentiments s'entrechoquaient. Aujourd'hui, j'appréhende beaucoup moins. Les relations, avec les autres joueurs, se sont normalisées. Tout est rentré dans l'ordre. Le temps a fait son œuvre. » Mais pour Quentin, ce duel est tout sauf anodin. « Affronter Neuville, c'est le match de l'année, admet-il. Oui, les deux oppositions sont, pour moi, les deux plus importantes de la saison. » ■

LE PROGRAMME

Ce soir (19 h 30) Neuville reçoit le SUMA. Les U18 des deux clubs ouvrent l'après-midi à 14 h. Les réserves suivent à 16 h 30.

Les autres matches Elite 1 du jour : Houlgate - Saint-Georges, Valréas - Camaret. Demain : Monteux - Carpentras. Classement : 1. SUMA 24 ; 2. Neuville 22 ; 3. Camaret 18 ; 4. Carpentras 16 ; 5. Valréas 13 ; 6. Houlgate 10 ; 7. Saint-Georges 9 ; 8. Monteux 6

Sébastien Varoumas : « J'ai confiance en mes joueurs »

Le SUMA, leader avec deux points d'avance sur Neuville, se déplace ce soir dans le Poitou, pour un premier tournant de la saison. « Tournant ? Non, rectifie Sébastien Varoumas. La saison, derrière, est encore longue. On ne sera, ce soir, qu'à la fin des matches aller. Il nous faudra encore aller à Camaret, Carpentras, Saint-Georges... » Neuville a perdu quelques plumes le week-end dernier à Carpentras (1-1). « Faire un résultat nul à Carpentras, ce n'est pas négligeable, nuance le technicien troyen. C'est, pour moi, un résultat positif. » Puis « Varoume » de poursuivre : « Si on est capable de faire un bon résultat à Neuville, je ne cracherai pas dessus. Sachant qu'on aura à gérer un mois de sep-

tembre d'enfer (déplacements à Carpentras, à Camaret ; réception de Neuville, finale de la Coupe de France...). » Pour ce déplacement dans la région de Poitiers, le SUMA sera privé d'Axel Izabel (fractures d'un doigt) et de Séverin Marchand (entorse de la cheville). Un SUMA qui reste sur des prestations inoubliées. « Face à Saint-Georges, samedi dernier (succès 3-1, NDLR), nous avions peut-être déjà la tête à Neuville, pense Seb Varoumas. Cela arrive de passer à côté de son sujet. Même si je sais que c'est toujours difficile d'aller gagner à Neuville, j'ai confiance en mes joueurs. Je sais qu'avec eux, rien n'est impossible. » ■ L.M.